



Chers amis

Encore une fois nous avons dû annuler cette septième rencontre.

Le report au mois de septembre n'a pas recueilli suffisamment d'adhésions pour envisager son organisation.

Les membres de notre club sont tristes de ne pas pouvoir vous recevoir au pied de cette magnifique cascade.

Vous pourrez toujours visualiser la vidéo que nous avons réalisée à Pentecôte 2020.

<https://youtu.be/KhK0qqYBsJs>

Si c'est possible, nous en ferons une autre cette année.

Protégez-vous, vaccinez-vous et retrouvons-nous très nombreux dans ce magnifique paysage les 3 et 4 juin 2022 après deux ans d'absence.

Chers Amis

Une fois de plus la Covid nous dicte ses volontés et nous oblige à reporter notre rencontre au Cirque de Gavarnie au mois de juin 2022 lors des fêtes de Pentecôte.

Nous espérons tous, qu'à cette période, la situation aura retrouvé des couleurs normales, l'ADN de notre association étant basé sur nos rencontres, nos découvertes chaleureuses et amicales, dans l'environnement Rotarien.

La venue du septième axe sur l'environnement nous conforte dans cette démarche, car nous avons en France une foison de sites et de monuments à découvrir et à apprécier.

Je remercie le club d'Argelès - Cauterets - Vallées des Gaves, qui depuis deux ans vit dans une alternance d'espoir et de déception. Merci pour tous les efforts de préparation qui ont été entrepris.

En ce qui concerne la vie de l'association, compte tenu que nous n'avons pu rien faire cette année, nous ne ferons pas d'appel de cotisation.

Dans l'attente de jours meilleurs, soyons positifs, préparons nos futures rencontres et n'oublions pas de nous protéger tout en nous faisant vacciner.

Amitiés

JP REMAZEYRÈS

Au sommaire de cette lettre

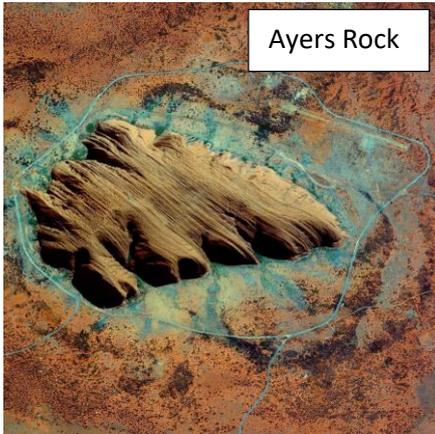
- *Des sites vus du ciel ..p2*
- *Patrimoine UNESCO et changement climatique ...p3*
- *Sur la route de la soie....p4&5*



ASSOCIATION ROTARY-UNESCO

Lettre N°18 - Avril 2021

Les sites Unesco Vus du Ciel



Ayers Rock

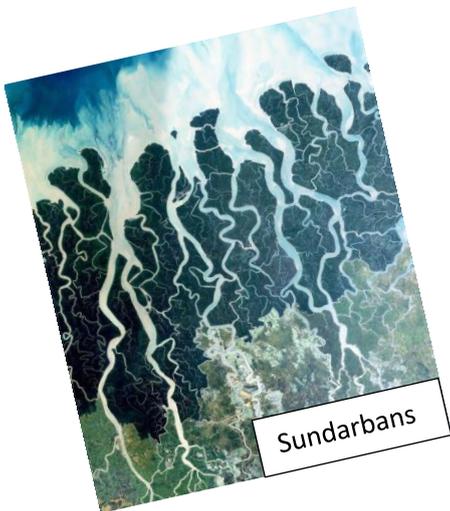


Arles



Brasilia

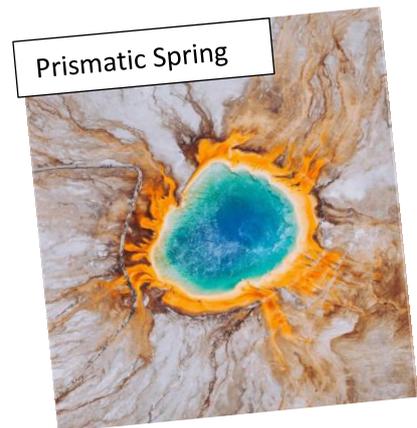
Depuis 1972, l'UNESCO s'efforce de préserver les monuments du monde entier en attribuant le statut de site du patrimoine mondial. À ce jour, il existe 1 121 sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, qui comprennent à la fois des zones naturelles et culturelles. Dans certains cas, des villes entières sont inscrites sur la liste en raison de leur importance culturelle. Avec autant de lieux au programme, il peut être difficile d'en garder la trace. Aujourd'hui, même depuis notre domicile, nous pouvons, par des photos aériennes, découvrir de nouveaux sites et revisiter les anciens. Nous pouvons survoler des lieux connus comme Venise, le Grand Canyon ou des moins connus comme les Sundarbans au Bangladesh.



Sundarbans



Gizeh



Prismatic Spring



Venise



Sydney Opéra



Mont Etna

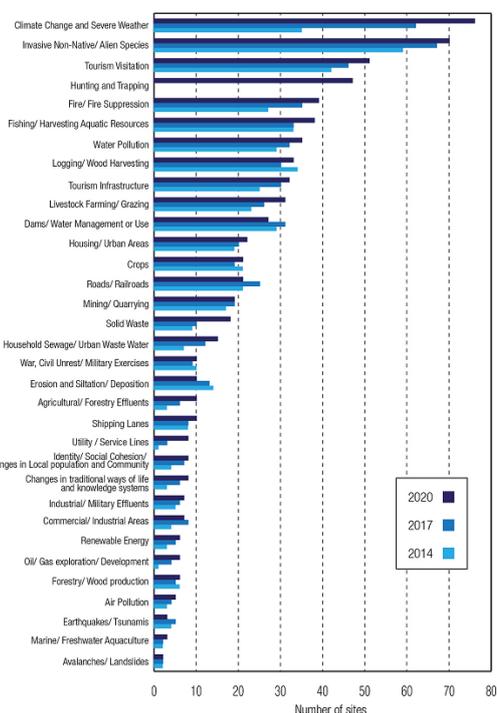


Grande barrière de corail

Le changement climatique est désormais la principale menace au Patrimoine mondial naturel, selon un rapport publié aujourd'hui par l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Un tiers des sites naturels du Patrimoine mondial sont menacés par le changement climatique, notamment le plus grand récif corallien du monde, la Grande barrière de corail, évaluée pour la première fois comme présentant une perspective « critique ».

La liste du patrimoine mondial compte 252 sites naturels, reconnus pour leur biodiversité, leur écosystème, leur géologie ou leur beauté particulière.

Au total ce sont désormais 94 sites qui courent des risques significatifs ou critiques à cause d'un certain nombre de facteurs comme le tourisme, la chasse, le feu, la pollution aquatique. 7% sont désormais estimés être dans un état critique ce qui signifie "qu'ils requièrent d'urgence des mesures de conservations supplémentaires.



Australie : des feux ravagent l'île Fraser

Le changement climatique continue d'affecter de plus en plus de sites naturels du patrimoine mondial. En 2014, le changement climatique a été identifié comme la menace potentielle la plus importante, et en 2017, il est devenu la menace à la croissance la plus rapide. En 2020, il est la menace la plus répandue et reste de loin la menace potentielle la plus importante. Les espèces exotiques envahissantes dues au changement climatique sont la deuxième menace actuelle. Elle est suivie par les impacts d'une série de menaces dérivées des activités humaines : visites touristiques, chasse, pêche, pollution de l'eau, incendies et exploitation forestière.



CDC : Déforestation parc des Virunga

Malgré des tendances inquiétantes, il existe encore une majorité de sites évalués avec des perspectives de conservation positives. Ces sites fournissent des exemples de bonnes pratiques, démontrant le potentiel des sites du patrimoine mondial pour relever des défis complexes.



Située sur la route de la soie, **Boukhara** a plus de 2000 ans. C'est l'exemple le plus complet d'une ville médiévale d'Asie centrale dont le tissu urbain est resté majoritairement intact, avec de nombreux monuments dont la célèbre tombe d'Ismaël Sâmani, chef d'œuvre de l'architecture musulmane du X^e siècle, et de nombreuses medersa du XVII^e siècle.

Dans l'Antiquité, l'oasis de Boukhara est, dès le VI^e siècle av. J.-C. dominée par les Perses ; en 329 av. J.-C., Alexandre le Grand envahit l'Iran, puis le territoire de la Sogdiane, dont Boukhara faisait partie. Jusqu'au IV^e siècle, Boukhara est intégrée au royaume de Kushan, puis, au Ve siècle, à l'État des Hephtalites.

Boukhara est occupée en 710 par les troupes arabo-islamiques durant le califat des Omeyyades : la ville devient un grand centre culturel, faisant partie de la province du Khorassan.

Au IX^e siècle, la ville devient la capitale de la dynastie persane des **Samanides** (875-999) : la population augmente et de nombreux mausolées et mosquées sont édifiés.



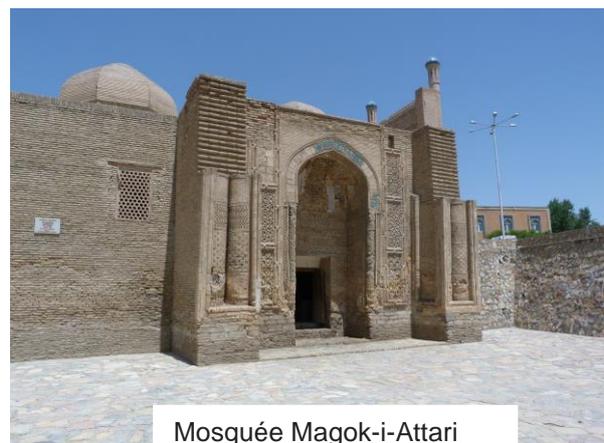
Mausolée des Samanides



Mihrab de la mosquée d'Ark

Des savants, poètes, écrivains résidaient à Boukhara au X^e siècle : le grand médecin et philosophe Avicenne (Abu Ali Ibn Sina), le poète Roudaki et les savants encyclopédistes Al-Bîrunî (astronome, historien). Boukhara est également le berceau d'Al-Boukhârî (810-870), un important compilateur de hadiths (recueils de paroles attribuées à Mahomet).

En 999, la ville fut envahie par les Karakhanides. À cette époque, des monuments, encore visibles aujourd'hui, furent édifiés : le minaret d'Arslan-Khana (minaret de Kalian), la **mosquée de Magoki-Attari**, la mosquée de Namezgoth, et le mausolée de Tchachma-Ayoub qui renferme la source « miraculeuse » de Job.



Mosquée Magok-i-Attari

Sur la route de la Soie

Boukhara (Ouzbékistan)

18-P5



Mosquée Kalon

Gengis Khan s'empare de la ville en 1220. La ville est intégrée à l'empire des Timourides en 1370, elle perd de son importance politique au profit de Samarcande. Mais en 1506, la dynastie des Chaybanides s'empare de Boukhara et, dans la seconde moitié du XVI^e, Abdullah Khan fit de la ville le centre politique du khanat de Boukhara

À partir de 1599, une nouvelle dynastie commence à régner, les Astrakhanides, bientôt secouée par des querelles internes importantes. Puis, en 1740, le roi de Perse Nâdir Châh envahit le khanat de Boukhara, nomme comme gouverneur Mohammed-Rakhim-Khan ; ce dernier se proclame émir, fonde une nouvelle dynastie, les Manghit (1753-1920). Cette période est une période de déclin pour Boukhara.



Mosquée Bolo Haouz



Intérieur de la mosquée Bolo Haouz

Boukhara tombe sous le régime du protectorat russe en 1868, avant de perdre définitivement son indépendance avec la prise de la ville par l'Armée rouge le 2 septembre 1920 devenant un peu plus tard la République socialiste soviétique d'Ouzbékistan.

Ce pays a retrouvé son indépendance en 1991.

Mosquée Tchor Minor



Mausolée Chashma Ayub « puits de Job »



Boukhara c'est 140 monuments protégés par l'UNESCO qui témoignent de la richesse historique et culturelle de cette ville, sans oublier l'accueil et la gentillesse de la population Ouzbek.

Photos JPC